

l'insu de l'autre peignit assez grossièrement sur une planche ce qu'il avait devant les yeux. Un de ces tableaux est au musée Kircher, à Rome ; l'autre était dans les mains de l'abbesse de Solesmes, qui a dû certainement l'emporter dans sa retraite à l'île de Wight, en Angleterre, où l'a chassée la persécution française. Ces deux peintures s'accordent en tous points avec la statue de Maderno, et sont un témoignage de ce que les Romains purent admirer au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.

— Ce respect pour la sainte était tel que Dom Guéranger lui-même, le grand historien de sainte Cécile, n'a pas osé passé outre. Quand il vint à Rome, sous Pie IX, après la publication de son travail, M. de Rossi lui proposa de demander au pape la permission de faire une nouvelle reconnaissance du saint corps et d'en être l'heureux témoin. Il se faisait fort d'obtenir cette permission. Dom Guéranger accepta d'abord, puis se reprit et, après avoir réfléchi, refusa de troubler le repos de la sainte pour satisfaire sa pieuse curiosité. J'avoue que tout le monde n'aurait pas les scrupules du savant abbé de Solesmes, et beaucoup regrettent qu'il les ait eus et leur ait obéi.

DON ALESSANDRO.

---

## EN FRANCE

---

### LA PERSECUTION SEVIT TOUJOURS

---

**I**MPOSSIBLE de relater tous les actes de persécution commis en France, contre les communautés religieuses. Et, au reste, à quoi bon ?

Ce nous est un devoir pourtant d'offrir l'expression de nos sympathies à ceux des ordres religieux frappés, qui ont au Canada des Frères ou des Sœurs.